

A la suite de la tornade qui s'est abattue mercredi dernier sur Lambaréné Le maire Ayimambenwe lance un S.O.S. au couple présidentiel

Olivier NDEMBI
Lambaréné/Gabon

CERTAINS Lambarénéens rencontrés vendredi dernier assimilent ce déchaînement de la nature à un signe de la colère divine. Mécontent des assassinats et autres atrocités qui y sont commis au quotidien, Dieu aurait donc décidé d'adresser un avertissement à la repentance aux populations du Moyen-Ogooué, singulièrement celles de son chef-lieu, Lambaréné.

D'autres y voient un signe de la fin des temps, d'autant que, disent-ils, jamais, de mémoire de Migovéens, une tornade d'une intensité identique à celle qui a soufflé mercredi dernier sur la ville du « Grand Blanc », et même au-delà de la commune, n'a été enregistrée au cours des cinq dernières décennies. Arbres déracinés et jonchant, pour la plupart, la voie publique ; toitures arrachées des habitations, des administrations publiques et des commerces, lampadaires terrassés ; câbles électriques rompus : la désolation était encore manifeste vendredi dernier dans le chef-lieu de la province du Moyen-Ogooué et les villages mitoyens.

Même les installations de la société Siat-Gabon à Zilé, à une quinzaine de kilomètres de Lambaréné, n'ont pas été épargnées. « La tornade a emporté les toitures de trois bâtiments à usage d'habitation, en plus de la destruction totale du marché et des toits de l'école de Siat. S'agissant des plantations, sur une superficie totale de 1200 ha déjà plantée, nous enregistrons, sur une proportion de 23 ha, la perte de 402 plants d'hévéa. Nous continuons l'inventaire sur les 1177 ha restants pour véritablement prendre la mesure des dégâts. Mais sachez qu'à ce jour, les pertes sont inestimables », a confié Ousmane Soro, directeur dudit site, à un journaliste de L'Union. Ici et là, et en l'absence d'une explication scientifique qui ne viendra peut-être pas d'ailleurs, personne ne sait, on ne comprend pas ce qui



Photo : Estéle NDILOROUIM

Démuni, le Conseil municipal que dirige Roger Valère Ayimambenwe appelle à une chaîne de solidarité pour aider les personnes sinistrées.



Photo : Aristide Moussavou

... ou emportées par le vent.



Photo : DR

La tornade a été aussi sans pitié pour les plants d'hévéa dans les plantations de Siat à Zilé.

s'est passé. Pas même le maire Roger Valère Ayimambenwe qui se souvient, simplement, que vers 16-17 heures, mercredi dernier, quelques heures après l'installation du nouveau gouverneur de la province par le ministre de l'Intérieur, une tornade accompagnée de vents violents s'est mise à souffler, rasant quasiment tout sur son passage.

COÏNCIDENCE. Et si aucune perte en vie humaine n'était signalée jusqu'à vendredi dernier, quelques blessés devraient être recensés dans les hôpitaux. A la demande du gouverneur, qui exige qu'un rapport complet de la situation soit déposé sur sa table au cours de la semaine qui commence. Mais déjà, déclare l'autorité municipale, d'importants dégâts matériels sont à signa-

ler, notamment chez une centaine de familles qui se retrouvent aujourd'hui sans abri, à la suite du passage de la bourrasque sur leurs habitations. Une situation qui interpelle au premier chef le Conseil municipal, malheureusement sans budget et donc sans moyens d'action pour parer au plus pressé, en faveur de ses administrés, en attendant l'aide gouvernementale, qui tarde souvent à se mettre en place.

Aussi, l'édile de Lambaréné lance-t-il un S.O.S. au président de la République et à son épouse, en vue de l'affectation d'une dotation spéciale qui permettrait de prendre en charge, très rapidement, les personnes sinistrées. Au-delà du couple présidentiel, c'est à une véritable chaîne de solidarité instantanée que Roger Va-



Photo : Aristide Moussavou

Les toitures ont été éventrées...



Photo : Aristide Moussavou

Les propriétaires de cette librairie en sont à se demander comment faire pour relancer leur commerce, après la destruction de sa toiture.

lère Ayimambenwe convie toutes les bonnes volontés, afin de soulager la souffrance des hommes, femmes et enfants touchés par cette

calamité naturelle. Un comité de crise chargé, entre autres, de collecter les différentes contributions financières ou matérielles, a été mis en place au niveau de la mairie, où le receveur municipal se tient à leur disposition. La tornade à Lambaréné intervient quelques semaines seulement après que la rivière Mpassa, dans la province du Haut-Ogooué, a défrayé la chronique en sortant de son lit pour atteindre un niveau inégalé d'inondation des habitations. Faut-il voir en ces deux événements une simple coïncidence ou une menace à prendre au sérieux, qui pourrait affecter une autre localité du territoire national ?

Et si c'était le cas, n'y a-t-il pas lieu de remettre au goût du jour la politique de décentralisation pour permettre, enfin, aux collectivités locales, de faire face aux situations d'urgence telles que celles de Lambaréné et de la Mpassa ?

NE RATEZ PAS AUBAMEYANG
DANS L'EMISSION SPECIALE DROIT DANS LES YEUX

Diffusion de l'interview le lundi 22 février à 20h35, sur CANAL+ SPORT 1 juste après TALENTS D'AFRIQUE.

CANAL+ SPORT 1
CANALPLUS-AFRIQUE.COM
LES BOUQUETS CANAL+